

MESSE CHRISMALE 2018

Lectures prescrites : Lc 4, 16-21 ; Apoc 1, 5-8 ; Is 61, 1-9

Diocésaines et diocésains venant de toutes les paroisses,
mes frères et mes sœurs en Jésus,

Quel bonheur et quel bienfait de nous retrouver, au seuil des grandes célébrations du triduum pascal, pour célébrer d'abord notre unité dans le Christ. Chaque année, la messe chrismale est un rassemblement d'importance où l'on béni les huiles saintes et où l'on consacre le chrême qui servira dans toutes les paroisses au cours de l'année. Elle est aussi l'occasion de revoir et de renouveler nos divers engagements en Église, pour le service du Seigneur. En un mot, c'est un moment solennel pour revenir puiser à la Source du don de l'Esprit-Saint. Tant de réalités en une même célébration !

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, dit Jésus, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle (l'Évangile de la joie !) aux pauvres, aux gens en quête de lumière, de salut et d'amour ». Envoyé d'auprès du Père pour venir habiter chez nous, Jésus, notre Messie et notre Maître, vient annoncer efficacement la disparition de ce dont souffrent les pauvres et les estropiés de la vie, et proclamer l'ouverture du Temps où toute personne sera accueillie par Dieu. *« C'est pour cela que j'ai été envoyé »*, dira plus tard Jésus (cf. Luc 4, 43). La mission de Jésus nous rejoint et vient se prolonger dans nos vocations et nos engagements, ici et maintenant. Nous sommes engagés avec lui pour le bonheur et la joie de l'humanité !

Notre temps peut changer les formes ou les modalités d'exercice du ministère pour s'adapter toujours mieux au monde de ce temps, mais le sens de la Mission chrétienne et pastorale demeure identique. L'Esprit est répandu dans une large effusion sur tous les baptisés, sur tous les consacrés et sur les prêtres et diacres que Dieu veut choisir. Il en appelle quelques-uns et quelques-unes « pour être-avec-lui ». C'est une belle expression de l'évangile. Sans oublier que tout appelé, tout disciple comme tout apôtre sont des « envoyés », comme disciples-missionnaires.

Nous parlons souvent d'une Église « en sortie », selon l'expression utilisée par l'évêque de Rome, notre pape François. Que veut-il dire au juste ? Une diocésaine du Témiscamingue a écrit : « Cela veut simplement dire : aller d'abord vers les autres qui, comme chacun de nous, sont en quête de salut et de libération. Nous tourner vers nos frères et sœurs qui ont tant besoin de découvrir et de sentir l'amour prévenant de Dieu ». Récemment, j'avais le bonheur d'écouter un témoignage fort touchant d'un aumônier de prison. Il racontait que, si nous, nous entendons souvent dire que Dieu nous aime tel que nous sommes, le prisonnier n'a pas cette chance. Quand on le lui dit, il devient tout ému jusqu'à pleurer car c'est souvent la première fois qu'il entend quelqu'un lui dire cela. Pour lui, c'est une grande pacification : avec son passé souvent lourd de méfaits, de rejets, de lourdeurs et d'abandon des siens, il ne s'est jamais fait dire qu'il est aimé comme il est par Dieu. *« Il m'a envoyé porter la libération aux opprimés et aux prisonniers »*, entendions-nous tantôt dans la bouche de Jésus.

Si nous devons parler souvent d'une Église « en sortie » et nous y engager toujours plus, soyons conscients que la première porte à franchir n'est pas celle de l'Église, de notre communauté, de nos institutions ou de nos sacristies, c'est celle de notre « moi ». Sortir, insiste encore François, signifie avant tout quitter le centre où nous aimons nous tenir pour laisser à Dieu la place qui lui revient. Ce n'est pas tout à fait nouveau, car Teilhard de Chardin (1881-1955) nous invitait déjà, il y plusieurs décennies, à « nous décentrer de nous-mêmes pour nous recentrer sur le Christ ». Déjà Abraham, dans les temps les plus éloignés de notre ère, entendait cet appel : « Pars, sors de toi-même, renonce à toi-même... et suis le chemin que je t'indiquerai ». Quand il est en déplacement, en route ou en chemin, le cœur du « *vieil homme* » qui est en nous, accepte de se laisser transformer pour se laisser habiter par l'évangile de la joie, et il arrive à répandre un « parfum » de bonheur autour de lui. Nous devenons évangélistes et évangélistes à condition de « sortir de chez-soi »!

Dans quelques mois, notre diocèse s'engagera dans des *Unités pastorales missionnaires*. Ce sera un nouveau souffle pour évangéliser le monde d'aujourd'hui avec les ressources humaines dont nous disposons. Car c'est bien connu, on ne peut plus continuer comme avant. Chemin faisant, il nous faudra être à l'écoute de l'Esprit pour découvrir Jésus toujours en nous et à nos côtés.

Mais rappelons-le, ce nouvel engagement missionnaire s'expose à trois risques principaux. L'un, c'est l'inertie ou l'ignorance, ou encore la sourde oreille aux appels lancés par l'Église. L'autre, c'est d'oser penser que l'on a soi-même la bonne solution et que l'on n'a pas besoin du regard de l'Église et prendre le risque de marcher seul. Enfin, le troisième risque, c'est de se lancer dans un activisme humain fébrile et vide, pour au final perdre peu à peu le contact avec la source de la Parole de Dieu et de son efficacité. Dans l'un ou l'autre cas, nous courons à l'échec ! Faut-il rappeler que l'engagement missionnaire est d'abord l'œuvre de l'Esprit Saint. Nous, nous ne sommes des servantes et des serviteurs de la mission de Jésus. Comme de bons facilitateurs, nous sommes plutôt appelés à enlever les obstacles et à aplanir la route pour que l'action de Dieu arrive à toucher le plus grand nombre.

L'Esprit a consacré Jésus par l'onction ; il rend fécond notre agir. Il donne force de transformation et de guérison à ces huiles que nous avons bénies et consacrées au début de la célébration. C'est le même Esprit Créateur qui était là à l'aube du monde. Il nous recrée pour aujourd'hui et demain. C'est encore lui qui guide et soutient les pas de notre Église qui s'ouvre aux temps nouveaux. « Il est le commencement et la fin, Celui qui est, qui était et qui vient », lisait-on tantôt dans la 2^e lecture.

Mes amis, livrons-nous donc à l'Esprit Saint. Livrons-nous corps et âme à son dessein, à son vouloir divin où il nous appelle à sortir, à marcher ou à retourner vers nos frères et sœurs, pour leur offrir l'abondance de ces dons. À lui qui nous aime, qui fait de nous des baptisés, des confirmés, des consacrés à l'œuvre du Père, à lui toute grâce et tout honneur ! À lui, gloire et puissance, pour toujours ! AMEN.

+ Dorylas Moreau